
EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS – LANGUE VIVANTE 1
ENS : PARIS – LYON – CACHAN

Mme RANCUREL

I. Résultats chiffrés

137 candidats ont concouru en anglais cette année. La moyenne de l'épreuve écrite est de 8,49. Les notes s'échelonnent de 0,25 à 18,5. 52 copies se situent au dessus de 10. L'écart type est de 4,23.

I. VERSION

La version était tirée d'un article de *New Scientist* daté de décembre 2009.

En cette année de la biodiversité, les candidats se sont penchés sur le sort de *Kombuisia Antarctica*, petit herbivore qui aurait survécu à la grande extinction de la fin du permien en migrant en Antarctique.

COMPRÉHENSION DU TEXTE

Il faut prendre le temps de lire le texte jusqu'au bout avant de commencer à traduire. Certaines erreurs sont liées à une lecture trop rapide, comme en témoigne ce candidat qui traduit "the great dying" par la grande sécheresse. D'autres erreurs résultent de maladresse: "il avait le sang chaud" (homéotherme était le nec plus ultra, un animal à sang chaud est tout à fait acceptable).

Le vocabulaire du texte n'était pas rédhibitoire. Il est surprenant que "cool", "mild" aient posé problème. "Horny, turtle-like beak" (bec corné, semblable à celui d'une tortue) pouvait être aisément inféré. Curieusement, les candidats ont buté sur des mots comme "worldwide" (à l'échelle planétaire).

Parmi les constructions intéressantes, signalons: "is thought to be among the few lineages...": ferait partie des rares lignages ...; "Fröbisch, a geologist...": Fröbisch, géologue au Field Museum de Chicago": l'apposition est précédée de l'article indéfini en anglais - pas en français. Le nom propre n'est pas traduit. "..., the researchers believe.": selon les chercheurs (à replacer en début de phrase).

CALQUES

Le calque mène, au mieux, à des maladroites (*ils sont toujours en train de débattre: "are still debating"), au pire, à des non-sens.

Avec un peu de bon sens, certaines erreurs devraient être évitées. "Un étude fossile" ne passe pas en français.

Un candidat qui a préparé correctement l'épreuve de version anglaise durant l'année ne devrait pas tomber dans le piège des faux amis les plus connus, comme "global (warming)", (réchauffement de la planète), "valuable evidence" (preuve précieuse, utile), "dramatically" (ici: spectaculaire (escalade des températures)).

MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Il n'est pas tolérable que les candidats ne sachent pas s'exprimer dans un français correct. Barbarismes et fautes d'accord sont lourdement sanctionnés. Les étudiants doivent maîtriser les règles du français: pluriel des noms, conjugaison des verbes, accord sujet/verbe, accord des participes passés avec l'auxiliaire être, comme avec le verbe avoir. Citons parmi les erreurs rencontrées: *250 million d'années (calque sur l'anglais), * ils s'adapterons, *il fesait, *comme le croit les chercheurs, *elles ont été exterminé, la plus grande extinction que la terre ait jamais connu*. Le subjonctif n'est toujours pas maîtrisé. En témoignent les nombreux: " la plus grande extinction que la terre *est jamais connu, * il est surprenant qu'il est survécu. Que dire du: *...il est surprenant qu'ils ont survit?

Conseil pratique: durant l'année, il n'est pas inutile d'ouvrir une grammaire française et de revoir passé simple et subjonctif.

Par ailleurs, les candidats doivent être cohérents avec les temps choisis (ne pas passer sans arrêt du passé composé au passé simple, par exemple).

Si le rapport de l'an passé avait été lu, l'omission du subjonctif après "though more closely related to mammals than to reptiles" aurait été évitée chez les candidats, lesquels ont traduit *bien qu'il était, au lieu de: "bien qu'il fût". Ce subjonctif peut être néanmoins évité en utilisant: "même s'il était ...". Rappelons enfin que "malgré " est suivi d'un nom.

La ponctuation n'est pas superfétatoire. La virgule, par sa présence ou son absence, modifie la compréhension de la phrase. Il n'y a pas de virgule devant la conjonction "que" (*les chercheurs pensent, que l'Antarctique était...). En revanche, l'omission de la virgule après "mammifère" dans: *Ancêtre éloigné des mammifères de la taille d'un chat, K.Antarctica était..." détourne le sens de la phrase.

QUESTIONS

Il est inutile de recopier les questions. C'est une perte de temps.

Question 1

Il s'agissait d'expliquer et de commenter une phrase extraite du texte. Expliquer n'est pas répéter ni citer. Les candidats doivent reformuler et expliciter dans un premier temps, pour ensuite développer quelques remarques que leur inspire la citation. Les exemples sont indispensables à toute démonstration (éviter toutefois: "If I consider myself a wild pig...").

Il fallait réfléchir ici au phénomène de fragmentation des milieux naturels, lié aux activités humaines. Urbanisation, agriculture, aménagements touristiques et industriels sont autant de facteurs qui bouleversent l'écosystème et constituent des menaces pour certaines espèces. Quelques candidats ont évoqué la création de corridors biologiques (biocorridors) qui permettent les déplacements d'espèces et leur survie.

Question 2

Si la première phrase prend appui sur le texte, la seconde invite le candidat à prendre position et à donner son avis sur un problème plus vaste. Il faut lire le sujet correctement et peser chacun de ses termes.

La deuxième question a souvent mal été comprise. Ce n'est pas: "How will species adapt to climate change?", ce n'est pas: "How many species will be preserved?", car il ne s'agit pas de dresser une liste. Ce n'est pas non plus: comment préserver la biodiversité? La question est posée de manière plus précise, liant la problématique de la disparition des espèces

au réchauffement planétaire. Enfin, certains candidats n'ont pas compris le sens anglais du mot "to conserve" (= to preserve) et ont centré leur développement exclusivement sur les banques de gènes, voire la cryogénie.

La répétition de grosses fautes en anglais ne permet pas d'avoir la moyenne aux questions. Citons parmi elles, de manière non exhaustive:

- Accord sujet/verbe non respecté, problème avec l'accord de there is/are
- Confusion who/which
- Omission du -ed final des participes passés réguliers dans la construction du passif.
- Confusion des pronoms sujets (he/it; she/it)
- Confusion comparatif/superlatif.

Pour conclure, rappelons que la relecture est indispensable et nécessite une bonne gestion du temps imparti.